

La prononciation est un domaine fascinant. Dans un souci de clarté, j'ai ajouté la façon de prononcer les mots entre crochets. Elle ne correspond pas à l'écriture phonétique mais à l'avantage de convenir au plus grand nombre.

En écrivant cette rubrique, certaines prononciations m'ont abasourdi. Il faut bien faire la différence entre ce qui est recommandé et ce qui est utilisé dans la langue courant. Chacun adaptera son langage en fonction de son public. Il est fortement probable que je me fasse passer pour pédant aux yeux de mes proches en usant des recommandations ci-dessous.

La prononciation est un vaste sujet, mais passionnant. Il n'est pas toujours aisé, même pour des locuteurs francophones, de connaître la bonne manière de prononcer certains mots et notamment les mots d'origine étrangère (bunker, ketchup, punch, kung-fu, tagliatelle). Le mieux est de se référer au Robert. Pour chaque mot du lexique, on trouve la prononciation entre crochet. Évitez les outils automatisés dont le résultat est très aléatoire. C'est le cas pour le Larousse en ligne qui donne parfois des résultats totalement farfelus (*munster, tiramisu*).

□ **Abasourdir**

[abasourdir] ou [abazourdir] ? Un s entre deux voyelles se prononce [z]. Aussi, le mot ne vient pas de « sourd » mais d'un vieux mot d'argot. Le Larousse en ligne prononce [z] de même que le conseille le dictionnaire Bordas.

La prononciation en [s] est acceptée mais dans la première acception du mot: *étourdir quelqu'un à l'extrême par un grand bruit* et non *stupéfier, ne pas en croire ses oreilles*. Pour aller dans le même sens, *assourdir* est un verbe assez proche au niveau sémantique et lui se prononce [s].

□ **Agenda**

Le son [en] ne se dit pas [èn] et encore moins [en] comme un *agent de police*. Il faut le dire [in] comme dans *train*. D'ailleurs, la ville d'Agen - célèbre pour ces pruneaux - se prononce exactement de la même manière.

□ **Alcool**

« Alcool » est un nom masculin. Malgré son doublement de voyelle, on prononce une seule fois le *o*.

□ **Almanach**

Alors cette fin de mot ça donne quoi ? [ch] ou [k] ? Rien de tout cela. Le *ch* ne se prononce pas. Seule exception: on prononce le [k] pour faire la liaison. On dira: *un almanach [k] ancien*.

□ **Ananas**

Doit-on prononcer le *s* final ou pas ? Le Robert accepte les deux prononciations. En Belgique, il est coutume de ne pas le prononcer.

□ **Arguer**

Tout comme le mot « argument », on prononce le *u*, sinon cela ne veut plus rien dire.

□ **Aulne**

L'aulne (substantif masculin) est un arbre d'Europe. Le *l* se prononce, ou non. Le Larousse l'écrit également sans le *l*. À ne pas confondre avec la *aune* (substantif féminin) qui désigne une ancienne mesure de longueur.

□ **Auxerre**

Le Belge que je suis serait tenté de dire [ôksèr]. Pourtant, le *x* se prononce [s]. On dira de même pour les habitants. Par contre, quand il s'agit de l'église de Paris *Saint-Germain-l'Auxerrois* on prononce [ks].

□ **Bœufs**

Un « bœuf » [bef] mais des « bœufs » [beu] comme dans *jeu*. Même règle pour les « œufs ». Par contre, le « Bœuf Gras » (figure festive du Carnaval) a gardé son ancienne prononciation, à savoir [eu].

□ **Bruxelles**

Tout comme *Auxerre*, Bruxelles se prononce avec un [s] ainsi que ces habitants.

□ **Carrousel**

Peu importe ce qu'il désigne, la terminaison se dit [zèl] puisque le s se trouve entre deux voyelles.

□ **Cassis**

En fonction de ce qu'il désigne, il ne se prononce pas de la même manière. Le [kasis] est le fruit, la liqueur ou le sirop. Par contre, quand il désigne la rigole au centre de la route pour l'écoulement des eaux, le s final ne se fait plus entendre.

□ **Cerf**

En principe, nous le prononçons tous correctement: [sèr]. Par contre, le *f* final du *serf* (esclave du Moyen Âge) se fait entendre.

□ **Chatter**

Ce verbe vient de l'anglais *to chat*, bavarder. Le nom commun « chat » se prononce à l'anglaise [tchat]. Bizarrement, le Larousse propose la graphie « tchatter » mais conserve le « chat » dont la recommandation officielle est « dialogue en ligne »

□ **Chips**

Ce nom féminin (une chips) est souvent utilisé au pluriel. On dit [chips] et pas [tchips].

□ **Conchyliculture**

La « conchyliculture » est la culture des coquillages et en particulier celle des huîtres et des moules. Au-delà du vocabulaire, le mot a une particularité bien à lui. Contre toute attente, il ne se prononce pas [konchi] mais [konki] comme dans « orchestre, orchidée ».

□ **Consensus**

La milieu du mot se prononce [sin], comme dans *coussin*.

□ **Dam**

Ce mot se retrouve surtout dans l'expression « au grand dam de... ». Selon les ouvrages de référence, il se prononce comme *dent* (avouez que ça choque !) mais la plupart des gens disent [dam] comme pour Adam.

□ **Désuet**

L'adjectif *désuet* et son dérivé *désuétude*, l's ne se prononce pas [z] mais [s].

□ **Dompter**

Aussi bizarre que cela puisse paraître, le *p* intérieur ne se prononce pas de même que les dérivés: *domptage*, *dompteur*, *domptable*. Aussi bien le Hanse, le Bordas que l'Académie française sont unanimes sur ce point.

□ **Drachme**

La drachme {n. f.} est l'ancienne monnaie de la Grèce. Le *ch* se prononce [k].

□ **Échevin**

Employé en Belgique, le *e* médian se prononce... ou pas (selon le Robert).

□ **Encoignure**

L'*encoignure* est l'angle intérieur formé par l'intersection de deux murs. Le *coin* se retrouve dans le mot. Un *g* s'est intercalé et le *i* disparaît à l'oral: [enko].

□ **Exempt**

« Exempt » signifie *dispensé*. Le *-pt* final est muet. Le féminin est « exempte » dont le *p* ne

se prononce pas. Enfin, dans « exemption » toutes les lettres se lisent.

□ **Fascisme**

Attention au couple de consonne *sc*. Ce mot italien francisé se prononce couramment [ch] mais il est préférable, selon Bordas, d'émettre un son sifflant [s].

□ **Féerie**

Mot inévitable au moment des fêtes et parfois orthographié: « féerie » (variante acceptée par le Robert). On le prononce simplement [féri].

□ **Forsythia**

En plus d'être une épine à la prononciation [forsisia] c'est une plaie orthographique. Mais on aime bien ça. Elle a pour origine un certain M. Forsyth.

□ **Gent**

Ce mot féminin est une source d'erreur fréquente. Il se prononce [jan] comme dans Jean. Pourtant, on entend souvent [jante]. Ce mot se retrouve surtout dans « gent féminine, gent masculine ».

□ **Gentilé**

Les habitants d'un pays, d'une région sont appelés les gentilés (avec un seul *l*). On prononce [ilé] comme dans *lila*.

□ **Ginseng**

Le ginseng est une racine de Corée avec des propriétés toniques et aphrodisiaques. On la trouve notamment dans le thé. Il se prononce [jinsèng].

□ **Handball**

« Football, basket-ball... » sont des mots tirés de l'anglais. On prononce [aul]. Par contre « handball » vient de l'allemand, donc on prononce [al].

□ Immanquable

« Immédiat » se prononce sans trop de difficulté comme d'autres mots commençant par -*imm*. Par contre, il y a quelques exceptions comme « immanquable », « immanquablement » et « immangeable » dont le début se prononce [in] comme dans *indigent*.

□ Indemne

Est indemne, une chose sans aucun dommage. On prononce bien [mne] comme dans *indemniser* et les dérivés.

□ Israël

Le *s* se trouve entre une voyelle et une consonne. On prononce donc [s] et pas [z].

□ Juin

Par fainéantise ou ignorance, le mois du début de l'été se prononce comme un *joint*. Or, la première syllabe est *ju* suivi du son [in].

□ Jungle

Aussi curieux que cela puisse paraître, la *jungle* doit être prononcée [jongl]. Serge Gainsbourg le prononce fort bien dans sa chanson *Élisa*.

□ Klaxon

La terminaison pose parfois question. Alors que le Robert accepte [klaxon] (comme dans *ballon*) ou [klaxone] (comme dans *sonne*), le Larousse n'admet que la seconde prononciation.

□ LaTeX

Selon Wikipédia, ce langage de composition de documents se prononce [latèk] ou [latèx].

□ Linguiste

Pour ce spécialiste de la langue, ce sera [linguist] et non [lingouist]. C'est subtile mais ça fait toute la différence.

□ Lumbago

Ce tour de reins se situe dans le bas du dos, à hauteur des lombes. Le *um* se prononce [on] et pas [in]. Le Larousse et le Robert acceptent les deux. D'ailleurs, ces derniers autorisent la graphie « lombago ».

□ Malin, maligne

Dans le langage courant, le *g* de *maligne* reste muet alors que le Larousse et le Robert sont unanimes pour le prononcer comme dans *digne*. Idem pour *bénil*, *bénigne*.

□ Mentor

Il se prononce de deux manières: [mentor] ou [mintor]. On retrouve ce *en* grec dans rhododendron.

□ Mesrine

La question de la prononciation des noms propres est délicate. Il appartient au détenteur de la définir peu importe les règles en la matière. Il semblerait que le criminel ne supportait pas qu'on entende le *s* de son nom. Selon son avocat, il faut prononcer « Mérine ».

□ Million, milliard

La présence des deux *l* ne signifie pas qu'on prononce [ll] comme dans *bouillon*. Dans le cas de *million* et *milliard*, c'est un [l] de *Lotto*.

□ Mnémotechnique

Il est tentant de prononcer [mémo] puisque le suffixe fait référence à la mémoire. On prononce bel et bien le *n* en début de mot.

□ **Mouscron**

Ville francophone de Belgique. Le *s* ne se prononce pas. Il en va de même pour les gentilés: les Mouscronnois,es.

□ **Munster**

C'est bien [munster] comme dans *lundi* et la terminaison de *radiateur*.

□ **Musc**

Une odeur de [musk]. Il n'y a pas vraiment de difficulté mais on entend parfois [mesk].

□ **Osciller**

Le diable se cache dans les détails. Ici, l'erreur souvent commise est de prononcer [iller] comme une *bille*. Pourtant, c'est bien le son [l] comme dans *Lustucru*.

□ **Persil**

Le Girodet nous dit que le 'l' final est toujours muet ! Confirmation avec le dictionnaire québécois Usito. En Belgique, cette consonne se fait entendre. (En France ?).

□ **Posologie**

C'est amusant, j'ai toujours dit [posologi] et personne pour me corriger. D'après les ouvrages, on dit plutôt [pozologi].

□ **Pugnacité**

Dans un échange, une personne pugnace est combative et aime la discussion. *Pugnace* (et ses dérivés) s'articule en deux temps: [pug-nas] et non pas [gn] comme dans *oignon*.

□ **Quadragénaire**

Une personne âgée entre 40 et 49 ans est quadragénaire: [kwa] ou [ka].

□ Rhododendron

La fin du mot se prononce [dindron]. Attention au placement du *h*.

□ Scorbut

Cette maladie se termine par un 't' euphonique. Il est parfois muet au Québec.

□ Suspense

Lors d'une dictée, j'ai été frappé par la prononciation de ce mot. Pas facile de savoir comment le prononcer. Je note qu'il faut bien distinguer *suspens* (*mettre une affaire en suspens*) et le *suspense* d'un film. Ce dernier est un anglicisme (*suspense*) mais aussi un emprunt du français (*suspens*). Le Robert et le Larousse le prononcent à l'anglaise [suspèns] dont le *s* final se fait entendre. Le Bordas est sur la même longueur d'ondes mais accepte la prononciation à la française [suspans] et propose de remplacer l'anglicisme par la version francisée *suspens* [suspan]. Pas étonnant qu'au final, on s'en mêle les pinceaux.

□ Tagliatelle

Je me suis fait reprendre par une Italienne avant de choisir cet ingrédient. Contrairement à ce qui se dit, on ne prononce pas le *g*: [taljatɛl]. Il en va de même pour le peintre *Modigliani*. *Imbroglia* (situation confuse) est du même acabit. Dans la pratique, ces noms communs sont entré depuis longtemps dans le vocabulaire et on prononce à la française en faisant entendre le « g ».

□ Tiramisu

Quand j'entends un grand cuisinier comme Jean-François Piège parler de [tiramisu], j'ai mal aux oreilles. Pire encore, le Larousse en ligne prononce [tiramizu].

□ Tsar

Le tsar se prononce de deux manières : [tsar] ou [dzar].

□ Vingt

En Belgique et dans le nord de la France, le « vingt » se prononce [vint] en insistant sur le *t* final alors que la bonne prononciation est [vin]. D'ailleurs, c'était un piège lors d'une dictée de M. Dewaele et sa pièce montée coiffée de son *vingt rouge*. Petite remarque, nous (les Belges) disons [vint] mais [katre-vin].

□ Yacht

Le *yack* (ou *yak*) est le nom du mammifère ruminant d'Asie. Le *yacht* est un navire de plaisance. Ce mot est d'origine néerlandaise et non anglaise. Il devrait se prononcer [yak] ou [yakt]. Pour éviter toute confusion avec le premier animal, on le prononce [yot] ou [yôt].

La plupart de ces exemples sont tirés du *Français correct pour les Nuls* de Jean-Joseph Julaud.

<https://orthogaffe.wordpress.com/2012/03/19/chausse-trapes/>